LES CONSEILS DE TERRE&NATURE

Accueillir des abeilles et des guêpes dans son jardin

Les hyménoptères sont parmi les meilleurs atouts du jardinier. Voici quelques précieux conseils pour favoriser leur présence.

epuis quelques années, le mal qui une cellule cloisonnée et garnie d'une tient régulièrement la une des journaux, et leur disparition fait souvent craindre le pire pour l'avenir de l'agriculture, voire de l'espèce humaine. «C'est oublier un peu vite qu'il existe en Suisse près de 600 espèces d'abeilles sauvages qui jouent un rôle non négligeable dans la pollinisation. Mieux adaptées à nos climats, elles se mettent au travail par temps frais quand les abeilles domestiques sont encore calfeutrées dans leur ruche, tempère Serge Fischer, entomologiste à la Station de recherche Agroscope de Changins (VD). Malheureusement, beaucoup d'entre elles sont également menacées de disparition. Elles souffrent de la raréfaction des prairies fleuries et manquent de terrains appropriés pour se reproduire.» Très discrètes, la plupart des abeilles et des guêpes solitaires sont fouisseuses: elles creusent une galerie dans un sol dénudé, sableux ou limoneux, pour y pondre leurs œufs. D'autres s'installent dans le bois mort, la moelle d'une tige, dans les fissures des murs de maisons ou des cadres de fenêtre, dans les trous de serrure. La femelle pond chaque œuf dans

frappe nos colonies d'abeilles bonne réserve de nourriture, puis termine sa vie en célibataire.

Au service du jardinier

Au jardin familial, les abeilles pollinisent fleurs et légumes tandis que les guêpes solitaires chassent chenilles et autres invertébrés. «Les guêpes parasitoïdes rendent aussi de fiers services au jardinier. Ces espèces pondent, par exemple, dans le corps des pucerons ou des chenilles. Leurs larves s'en nourrissent», souligne Serge Fischer, qui privilégie la lutte biologique au potager plutôt que le recours aux pesticides. «La meilleure façon de favoriser les hyménoptères est de leur offrir un jardin riche en éléments naturels, avec un peu de bois mort, des zones graveleuses et des fleurs sauvages tout au long de l'été.» Le chercheur encourage également la pose de nichoirs à insectes: «On peut simplement percer un bloc de bois de galeries de différents diamètres ou disposer au soleil des fagots de tiges creuses.» Très rapidement, quelques espèces d'abeilles ou de guêpes viendront y pondre leurs œufs, en de passionnantes allées et venues à observer.

AINO ADRIAENS



L'AVIS DE L'EXPERT

Les quêpes et les abeilles solitaires piquent-elles? «Les femelles sont munies d'un aiguillon, mais il est souvent trop court pour traverser la peau. De plus, ces hyménoptères ne sont pas du tout agressifs car, contrairement aux espèces sociales, ils n'ont pas de couvain à défendre», indique Serge Fischer, entomologiste à l'Agroscope Changins-Wädenswil.

Où faut-il placer les nichoirs? «De préférence au soleil, avec les ouvertures plein sud, par exemple contre une façade ou un balcon. Disposez-les à l'abri de la pluie et à au moins 50 cm du sol pour limiter l'incursion des fourmis.»

Peut-on installer un nichoir en pleine ville? «Oui, c'est même une bonne idée car les abeilles qui aménagent leur nid dans le bois ont plus de difficulté à se loger en ville qu'à la campagne. Elles ne manqueront pas de pollen car les fleurs abondent dans les plates-bandes. Le nichoir accueillera toutefois nettement moins d'espèces qu'à la campagne.»

BON À SAVOIR



Au secours des bourdons

Les bourdons (notre photo) ne sont pas les mâles des abeilles (qu'on appelle, eux, faux-bourdons), mais des espèces à part entière qui appartiennent à la grande famille des abeilles sauvages. Il en existe quelque trente espèces en Suisse, dont l'une des plus communes est le bourdon terrestre, un insecte dodu à l'épaisse toison noire, jaune et blanche. «Peu frileux, ces insectes assurent les pollinisations dès le premier printemps, mais plusieurs d'entre eux sont aujourd'hui en

mauvaise posture, sans doute en raison des insecticides et de la pénurie de fleurs sauvages en été», indique Serge Fischer. Les bourdons vivent en petites colonies de 30 à 300 individus et peuvent s'installer dans un nichoir artificiel. Il suffit de poser au sol une caissette en bois de la taille d'une boîte à chaussures, d'y faire une petite ouverture latérale, puis de la recouvrir de pierres. «Mettez dans la caisse un peu de mousse et de litière de rongeurs, si vous en avez, car cela attire la reine des bourdons», conseille notre spécialiste.

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Quatre coups de pouce aux hyménoptères



Le nichoir-bûche

Dans une rondelle ou une bûche de bois de feuillus d'au moins 15 cm d'épaisseur, percez des galeries de 3 à 10 mm de diamètre avec une perceuse. L'abeille solitaire garnit ses cellules de pollen, et la guêpe alimente ses larves avec des proies paralysées.



Le nichoir-fagot

Certaines espèces creusent leur galerie dans la moelle des végétaux. Vous observerez facilement ce phénomène en liant des tiges de sureau, de ronce, de berce ou de bambou de différents diamètres.



La minigravière

Aménagez un espace sec, riche en sable, limon et gravier dans un coin du jardin. Des abeilles et des guêpes fouisseuses ne tarderont pas à adopter cet habitat minéral. Leur couvert sera assuré par un peu de thym entre les cailloux!



Les plantes nourricières

Semez ou plantez des fleurs sauvages comme la knautie, le pastel des teinturiers, la consoude, le salsifis des prés (notre photo) ou le coquelicot. Les abeilles sauvages y trouvent pollen et nectar en abondance.